

Les exploitations agricoles périurbaines : Diversité et logiques de développement

Soulard Christophe, INRA Thareau Bertille, ESA



Introduction

 Depuis le début des années 90, de nombreux travaux analysent les caractéristiques de « l'agriculture périurbaine »

Travaux qualitatifs menés en lien avec des	Comment les exploitants intègrent-ils
enjeux d'aménagement des villes, souvent	le contexte périurbain ?
centrés sur des territoires urbains spécifiques	Activités ⇔ Structures
Quelques travaux statistiques à l'échelle	L'agriculture périurbaine est-elle spécifique ?
nationale depuis 2002	En quoi ? Pourquoi ?

- Objet de la communication
 - Proposer une synthèse qui articule ces deux types d'approches
 - Proposer une approche comparative de trois territoires périurbains français



La démarche

Trois questions

- Quelles sont les caractéristiques de « l'agriculture périurbaine » ? systèmes et logiques de développement
- Quels sont les effets de la proximité urbaine sur les exploitations ?
- ⇒ En quoi ces effets se différencient-ils selon les territoires ?

Les matériaux mobilisés

- Synthèse bibliographique de travaux menés en France et à l'étranger sur l'agriculture périurbaine depuis 20 ans
- Analyse des statistiques agricoles autour de trois villes moyennes : Angers, Dijon et Montpellier (RGA 1988 2000)
- Deux enquêtes qualitatives sur les logiques de développement des exploitations agricoles près d'Angers et Dijon:

Angers, 2007, 19 enquêtés Dijon, 2005, 18 enquêtés

1. L'agriculture périurbaine : entre influence urbaine et tendances agricoles régionales

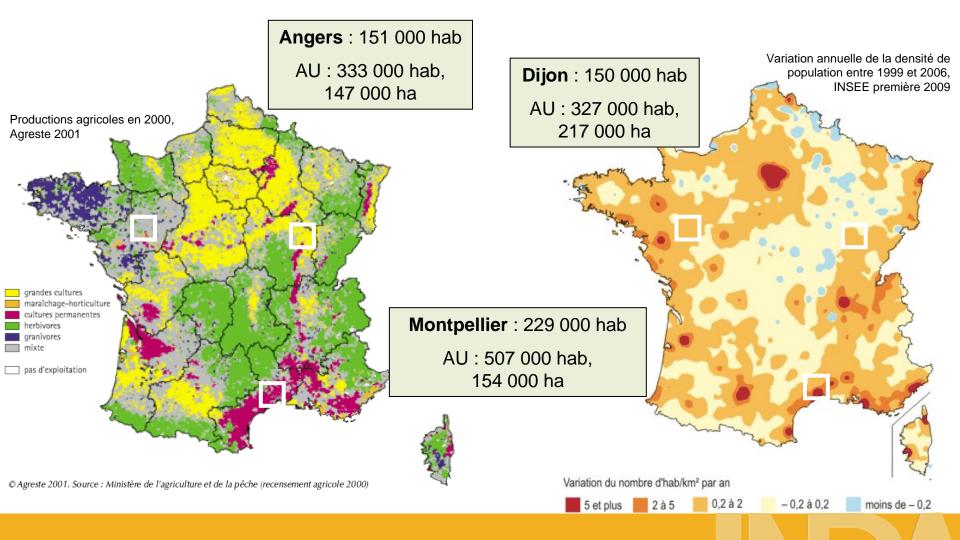
Des constats partagés à l'échelle nationale...

- Certaines productions sont plus présentes près des villes :
 - En zone urbaine : Horticulture, arboriculture, maraîchage, viticulture, chevaux
 - En zone périurbaine : les grandes cultures
- D'autres sont moins présentes : l'élevage
 - En zone urbaine : caprins, bovins, porcins
 - En zone périurbaine : ovins, caprins, volailles, bovins
- Les structures d'exploitation sont plus petites et plus intensives près des villes
 - En zone périurbaine, les très grandes exploitations sont plus fréquentes

...Aux hypothèses d'interprétation

- Héritage historique : les ceintures maraîchères des villes
- Adaptation de l'agriculture au surcoût du foncier
- Effet de bassin de production

Une approche statistique territorialisée autour de trois villes moyennes

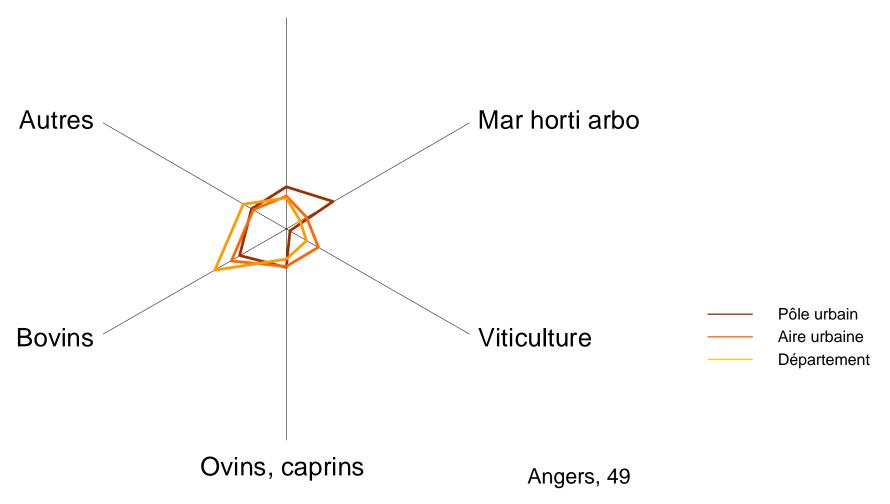


A LIMENTATION
AGRICULTURE
ENVIRONNEMENT

Figures 1 : Orientations de production

(% OTEX en 2000), source RGA 2000

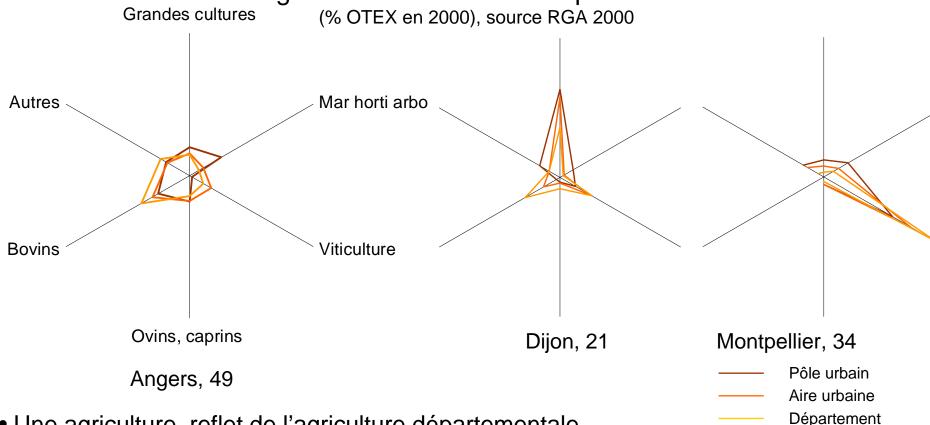
Grandes cultures



A LIMENTATION
AGRICULTURE
ENVIRONNEMENT







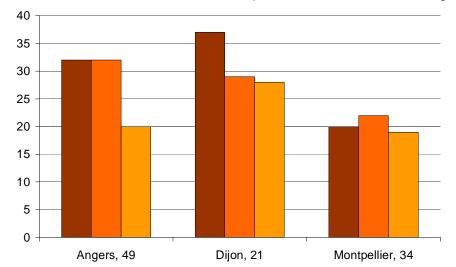
- Une agriculture, reflet de l'agriculture départementale
- Des effets urbains similaires, une plus grande diversité de productions
 - + de productions végétales
- ⇒ Les grandes cultures, une production d'attente d'urbanisation ?
 - de bovins

ALIMENTATION AGRICULTURE ENVIRONNEMENT



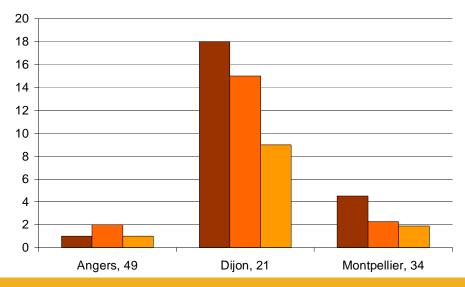
Figures 2 et 3 : Autres activités agricoles

(% VD, % Travaux à façon en 2000), source RGA 2000



Vente directe:

Un effet urbain près de Dijon et Angers Des effets vignoble opposés à Angers et Dijon



Le travail à façon :

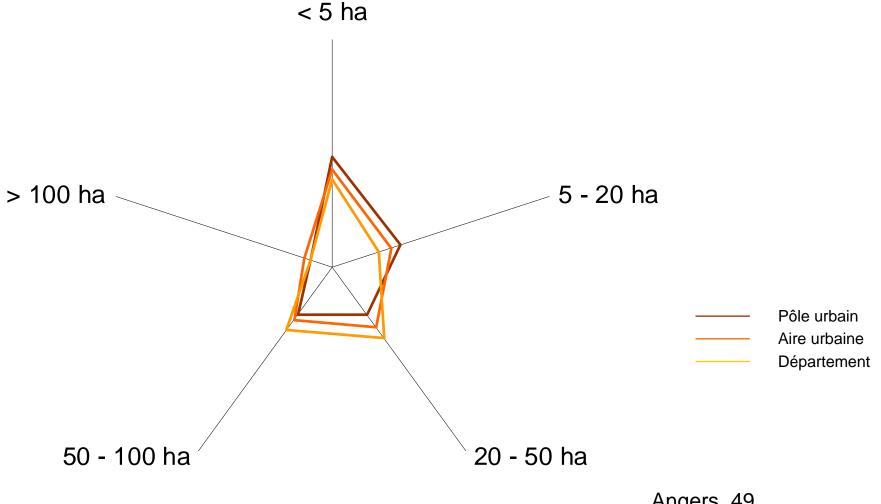
Une spécificité dijonnaise

Favorisé par la proximité urbaine



Figures 4 : Diversité des surfaces des exploitations

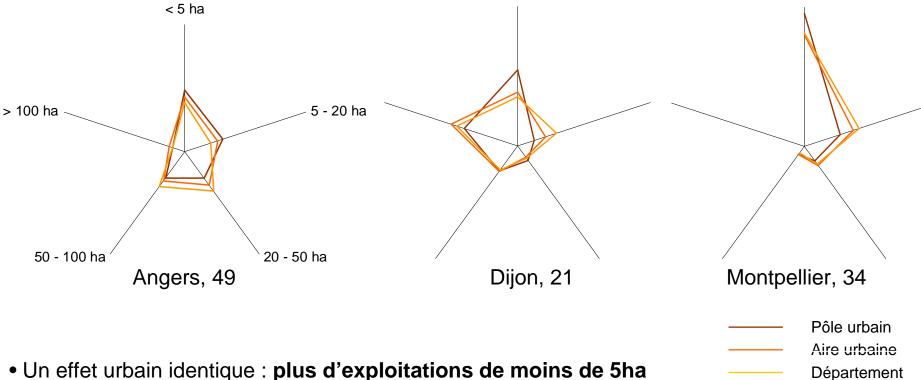
(% d'EA par classes de surface : >5; 5-20; 20-50;50-100;>100 ha), source RGA 2000



Angers, 49

Figures 4 : Diversité des surfaces des exploitations

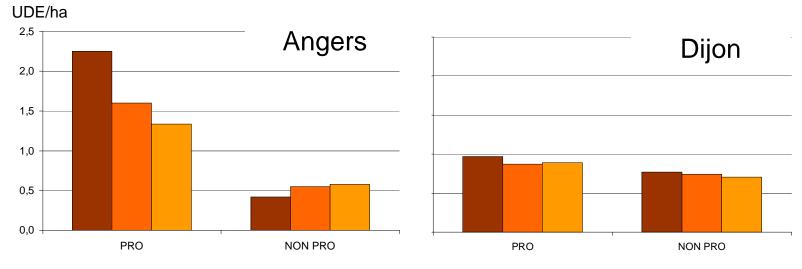
(% d'EA par classes de surface : >5; 5-20; 20-50;50-100;>100 ha), source RGA 2000



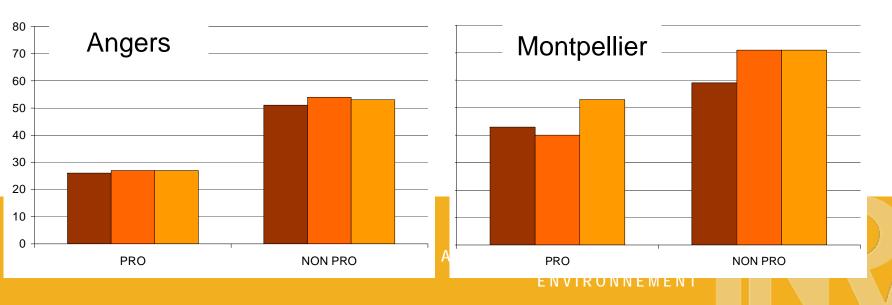
- Une spécificité des zones de grandes culture et d'élevage ? Plus de grandes exploitations dans l'aire urbaine
- Dynamiques d'évolution des structures : Restructuration accélérée dans les pôles urbains Effet accentué autour de Montpellier, moins fort autour de Dijon, discret autour d'Angers

Figures 5 et 6 : Intensivité et faire valoir (MBS/ha, %FVD), RGA 2000

Intensivité : Des contrastes entre systèmes de production, au sein des territoires et entre régions



Faire valoir : Des effets urbains différenciés

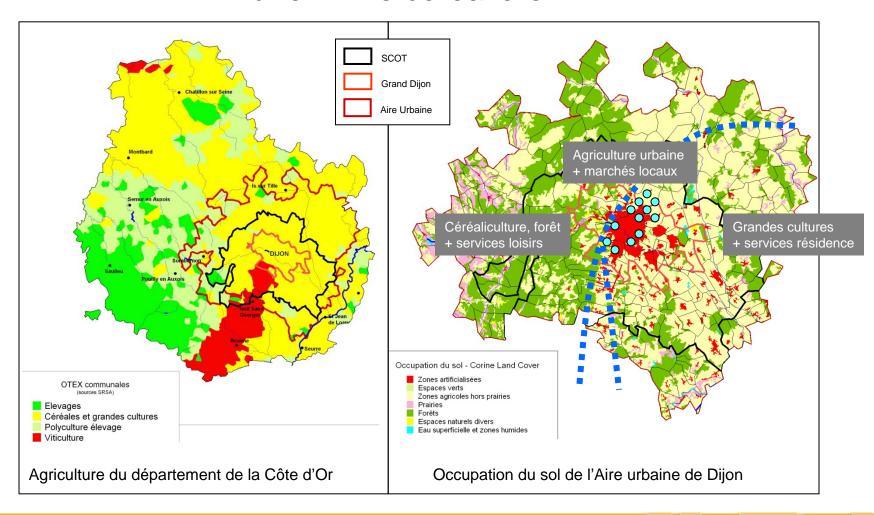


2. Logiques de développement des exploitations agricoles périurbaines

Interactions locales entre logiques agricoles et dynamiques d'urbanisation

- A l'échelle régionale de l'aire urbaine
 - Plusieurs agricultures se côtoient et interagissent différemment avec la ville
- A l'échelle de l'exploitation agricole
 - Des stratégies contrastées, entre filière et territoire, entre agriculture et autres activités non agricoles

A l'échelle de l'aire urbaine : l'exemple de Dijon, une « ville céréalière »







A l'échelle des exploitations : les agriculteurs développent des logiques contrastées (Dijon et Angers)

S'agrandir pour pallier le risque de perte de surfaces

- La logique filière prédomine, la concentration des structures se poursuit
- L'emploi urbain : une ressource complémentaire pour le ménage
- Grandes cultures, polyculture-élevage; diversifications ponctuelles; fermage

Intensifier l'activité sur des structures stables

- L'ancrage urbain est une ressource pour le positionnement commercial sur des marchés concurrentiels : locaux ou export
- Le pôle urbain : débouchés locaux , infrastructures, main d'œuvre salariée
- Systèmes maraîchers, horticoles ; diversifications pérennes ; propriété

Pratiquer une agriculture d'attente ou de « loisir »

- Conserver ou développer un rapport avec l'agriculture
- Logiques multiples : patrimoniales, opportunistes, spéculatives
- Tous types de productions ; propriété ou usages temporaires

Les logiques de développement des exploitations périurbaines : le poids des interactions localisées

- Le double-effet intégrateur vs déstructurant de la proximité urbaine, opportunités locales de produits et services (concurrences) et vecteur de développement externe, agricole (délocalisation) ou non agricole (vente)
- Des trajectoires de développement des exploitations en place très mobiles, pour les stratégies agricoles « filières » comme pour celles intégrées à l'urbain, mais peu de création de nouvelles exploitations
- Un continuum de profils « d'exploitations » allant de l'agriculture professionnelle aux praticiens amateurs, avec de nouvelles activités de services liées, et peut-être l'émergence d'une sphère d'activités périagricoles



Pour conclure ...

- Des observations qui interpellent l'action :
 - la co-présence agriculture-ville, une ressource territoriale pour développer des projets économiques agricoles et péri-agricoles (profils, projets, structures, activités ... multiformes) ?
 - comment conjuguer, à différentes échelles, ces projets économiques et la constitution ou le maintien d'espaces agricoles fonctionnels, équipés, accessibles, ... et qui fassent sens ?